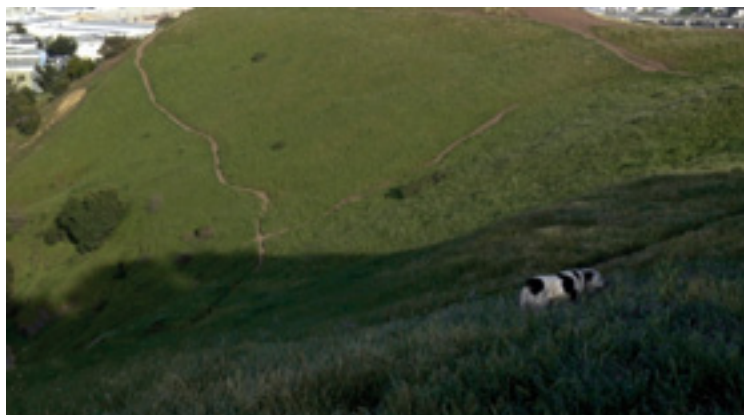




Barbara Ryckewaert

Texte d'Emmanuelle Lequeux



***Crabes*, 2009.**

Tirage numérique, 70 x 40 cm.

***Hitch*, 2009.**

Tirage argentique - moyen format, 40 x 40 cm.

***WoodWindow*, 2009.**

Tirage argentique - moyen format, 40 x 40 cm.

***San Francisco*, 2009.**

Tirage numérique, 50 x 28 cm.



Barbara Ryckewaert

Née en 1984, vit et travaille à Paris.
barbara.ryckewaert@ensad.fr

En cinquième année aux Arts décoratifs de Paris, Barbara Ryckewaert se consacre à la photographie et à la vidéo. Deux manières d'explorer une seule et même question : celle du paysage et de sa perception. Lors de ses premières recherches, la toute jeune artiste s'est d'abord essayée au photomontage. Elle juxtaposait des vues d'un même paysage prises sous différents angles, ce qui faisait osciller l'image entre étrangeté et familiarité. Parfois imperceptibles, parfois volontairement brutaux, ces collages associaient aussi des vues d'endroits différents : Chine et Espagne cohabitaient ainsi dans une même image, créant un hiatus dont on ne discerne pas la mécanique. Certains de ses clichés, constitués d'un seul tenant, évoquent eux aussi dans leur bizarrerie un montage, comme cette vue

d'un vivarium pour crabe, paysage purement artificiel mêlant rochers spongieux et palmiers sur papier peint. Plus récemment, inspirée par l'école américaine de l'Hudson River au XIX^e siècle, qui évoquait la conquête d'un territoire, Barbara Ryckewaert s'est mise à travailler le paysage selon ses différentes échelles : introduisant par exemple un écureuil, un chien ou un oiseau dans ses panoramas. Revendiquant sans ambages une vision romantique de la nature, elle s'est attardée récemment sur la forêt de Guyane, qu'elle a parcourue lors de différents voyages. Bercée par le souvenir des errances sauvages de Werner Herzog, elle revient de cette terre encore sauvage avec des images où la nature exubérante s'ouvre sur de rares points de vue. Mille verts y fourmillent dans la brume

du fleuve, l'horizon échappe constamment, envahi par la végétation. C'est dans ce décor qu'elle vient de tourner une vidéo, inspirée notamment par les errances sensorielles dans la nature de la vidéaste Ariane Michel. Intriguée par « la figure masculine, évoquant le mythe de l'homme dans la forêt », que représentent les guides pour touristes, elle les suit au fil de leur voyage dans la jungle. Un écho à ses précédentes séries de travaux, pour lesquels elle partait à la rencontre de figures engagées dans un effort physique, de la maîtresse SM aux boxeurs. Elle poursuit cette interrogation en s'interrogeant aujourd'hui sur la possible « fusion idyllique entre l'être humain et la nature ».

Emmanuelle Lequeux

En première page :

Chine, 2009. Tirage numérique, 70 x 45 cm.

55^{ème} édition du Salon d'art contemporain

Commissaire artistique : Stéphane Corréard

Coordination éditoriale : Gaël Charbau

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

55^{ème} SALON DE
MONTRouGE

